

Concert du 1 février 2026

# LES CANTATES

**Johann Sebastian Bach (1685 - 1750):**

**Fantaisie en sol mineur BWV 542**

**Cantate « Ich habe genug » BWV 82**

**Fugue en sol mineur BWV 542**

Maxime Saiu, basse

Shunsuke Kawai, hautbois

Minori Deguchi, Cécile Caup, Diana Lee, Juhyun Lee,

Enesh Zhanykova, Christophe Mourault, violons

Cibeles Bullón Muñoz, Alexandre Garnier, altos

Alix Verzier, violoncelle

Frédéric Rivoal, orgue et coordination

Prochain concert, dimanche 1 mars 2026, 17h30

Johann Sebastian Bach: BWV 198 "Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl"

Coordination: Vincent Lièvre-Picard

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

La première exécution de la cantate BWV82 eut lieu le dimanche 2 février 1727, le matin à Saint-Nicolas de Leipzig, l'après-midi à Saint-Thomas. C'était une œuvre qui devait déjà beaucoup plaire à l'époque car on sait qu'elle fut reprise en 1731, 1735, 1746, 1747 et 1748. Bach l'adapta pour soprano (une tierce plus haut et une flûte au lieu du hautbois) et elle fut aussi probablement chantée par un soliste alto. L'air « Schlummert ein » figure également dans le petit livre d'Anna-Magdalena Bach.

Le 2 février est lié à la fête de la purification de Marie et à la présentation de Jésus au temple. Le manuscrit de 1727 porte l'indication « festo purificationis Mariae ».

On ignore le nom du librettiste mais c'est un véritable poète car les vers sont beaux en eux-mêmes et s'adaptent idéalement à la musique, c'est pourquoi on pense que Bach aurait écrit le texte lui-même.

Un ton individuel et intime imprègne toute la cantate dans le droit fil des paroles de Siméon « maintenant tu peux laisser ton serviteur en paix, car mes yeux ont contemplé ton salut ».

### 1. Air:

*Ich habe genug,  
Ich habe den Heiland, das Hoffen der  
[Frommen,  
Auf meine begierigen Arme genommen;  
Ich habe genug!  
Ich hab ihn erblickt,  
Mein Glaube hat Jesum ans Herze  
[gedrückt;  
Nun wünsch ich, noch heute mit Freuden  
Von hinnen zu scheiden.*

*Je suis comblé,  
j'ai pris le Sauveur, l'espoir de tout  
[croyant,  
dans mes bras avides.  
Je suis comblé !  
Je l'ai vu,  
ma foi a étreint Jésus ;  
À présent je ne souhaite plus que de  
quitter ce monde, avec joie.*

### 2. Récitatif :

*Ich habe genug.  
Mein Trost ist nur allein,  
Daß Jesus mein und ich sein eigen  
[möchte sein.  
Im Glauben halt ich ihn,  
Da seh ich auch mit Simeon  
Die Freude jenes Lebens schon.  
Laßt uns mit diesem Manne ziehn!  
Ach! möchte mich von meines Leibes  
[Ketten  
Der Herr erretten;  
Ach! wäre doch mein Abschied hier,  
Mit Freuden sagt ich, Welt, zu dir:  
Ich habe genug.*

*Je suis comblé.  
Ma consolation se limite à ce que Jésus  
soit mien et que je veuille bien être à  
[Lui.  
Je le saisis par la foi  
et comme Siméon,  
j'aperçois déjà les joies d'une autre vie.  
Laisse-nous le rejoindre !  
Ah ! veuille le Seigneur me délivrer des  
chaînes de ce corps ;  
Ah ! si seulement il était temps de  
prendre congé d'ici ; avec quelle joie je  
dirai à ce monde :  
Je suis comblé.*

### 3. Air:

*Schlummert ein, ihr matten Augen,  
Fallet sanft und selig zu!  
Welt, ich bleibe nicht mehr hier,  
Hab ich doch kein Teil an dir,  
Das der Seele könnte taugen.  
Hier muß ich das elend bauen,  
Aber dort, dort werd ich schauen  
Süßen Friede, stille Ruh.*

*Endormez-vous, yeux fatigués.  
Fermez-vous tranquilles et comblés.  
Ô Monde, je ne t'appartiens déjà plus,  
il n'y a plus rien en toi qui puisse  
contenter mon âme.  
Ici je ne peux bâtir que misère,  
mais là-bas, je contemplerai  
la douce paix et le repos tranquille.*

### 4. Récitatif:

*Mein Gott! wenn kömmt das schöne: Nun!  
Da ich im Friede fahren werde  
Und in dem Sande kühlter erde  
Und dort bei dir im Schoße ruh'n?  
Der Abschied ist gemacht,  
Welt, gute Nacht!*

*Mon Dieu ! quand vient ce beau moment ?  
Maintenant ! Quand je rejoindrai en paix,  
étendu sur le sable, à même la terre froide  
pour me reposer en toi ?  
J'ai déjà pris congé du monde,  
bonne nuit !*

### 5. Air:

*Ich freue mich auf meinen Tod,  
Ach, hätt er sich schon eingefunden.  
Da entkomm ich aller Not,  
die mich noch auf der Welt gebunden.*

*Je me réjouis de ma mort.  
Ah ! puisse-t-elle déjà se présenter !  
J'échapperai alors à toutes les misères  
qui m'attachent encore au monde.*

### 1-Aria

Tonalité « grave » de do mineur.  
Les violons jouent un balancement de doubles croches murmurantes à la fois paisibles et animées qui pourraient évoquer le vieillard Siméon berçant l'enfant dans ses bras et proclamant ce qui lui a été révélé. Ces doubles croches peuvent également être interprétées comme illustrant la terre qui tourne et le passage du temps. La mélodie du hautbois rappelle « Erbarme dich » de la passion selon Saint-Matthieu. Le mélisme sur « Freude » (joie) vient nous surprendre deux fois.

2-Ce récitatif est une forme condensée du climat de l'air précédent. Il s'ouvre et se referme sur « Ich habe genug ». Bach écrit un canon (idée de suivre) sur « laßt uns mit diesem Manne ziehn! » (laissons-nous aller avec cet homme !). (Le récitatif comporte 14 mesures (14=BACH 2+1+3+8). Est-ce le signe d'une implication personnelle ?)

3-Berceuse rythmée par la calme pulsation de la basse, le temps qui s'écoule à travers toute chose. De longues notes illustrant le sommeil sont réparties dans toutes les voix de la polyphonie. À « Welt, ich bleibe nicht mehr hier », un sentiment d'inquiétude passager apparaît, le soliste n'est plus soutenu par les cordes, seul avec la basse continue, jusqu'à ce qu'elles reviennent avec le texte du début « Schlummert ein ». Très longue note sur « Ruh » (Repos) avec indication de pianissimo pour les instruments.

4-Court récitatif qui se conclut par « Welt, gute Nacht ». Bach comme toujours se laisse guider par les mots. Le chant descend sur « Erde » et monte sur « und dort, bei dir, im Schoße ruh'n ». « Welt, gute Nacht » est noté adagio, la ligne descendante de la basse continue dépeint le départ. Une cadence évitée sur « Nacht » donne à ce mot une couleur magnifique et illustre le mystère non résolu. La basse continue conclut seule.

5-Aria de conclusion d'humeur dansante et d'un élan irrésistible qui interprète la joie de Siméon ressentie à l'idée de la mort qui sera la délivrance des misères terrestres. Le mot « Tod » dans le grave est souligné par un accord de sol majeur. Les sauts d'octave de la basse continue illustrent cette joie exultante.